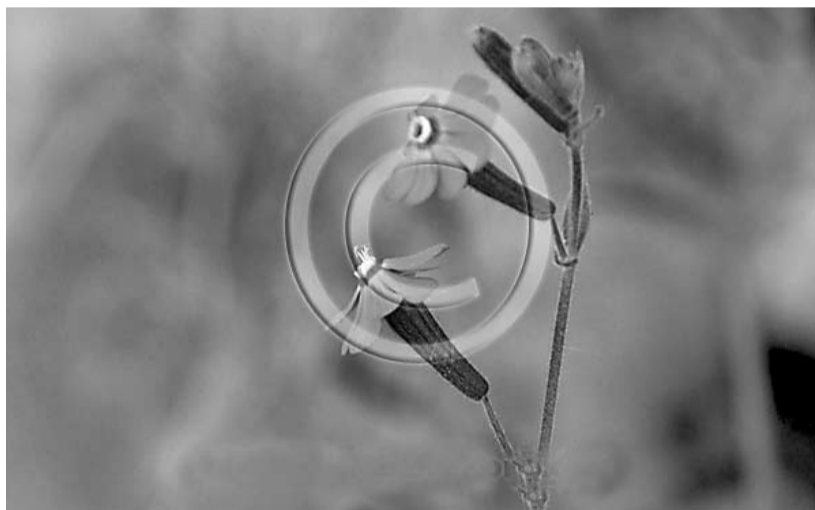


Lebanon e-flora, un site Internet de l'USJ pour une flore exceptionnelle

Environnement Le site a été lancé en novembre dernier par l'Université Saint-Joseph, et présenté comme source d'information et de sensibilisation à l'importance de la préservation de la flore.



La silène de Damas, ou *Silene damascena*, de son nom latin.



Le fameux *Cedrus libani*.

Photos tirées du site Lebanon e-flora

La flore libanaise a enfin son site Internet lancé récemment par l'Université Saint-Joseph (USJ), « Lebanon Flora ». Ce beau site abondamment illustré comporte des informations sur les espèces trouvées au Liban (plus de 4 000), leur répartition sur le territoire, des tests de connaissance, la richesse naturelle des réserves...

Magda Bou Dagher Kharrat, directrice du département des sciences de la vie et de la terre à l'USJ, explique que ce site donne un accès complètement libre à une importante base de données regroupant des informations détaillées sur les espèces de plantes libanaises, telles que leur répartition altitudinale, leur période de floraison ou encore leur présence dans les réserves naturelles nationales, le tout étant accompagné de nombreuses photographies et descriptions permettant une identification aisée.

« Ce projet permet de réunir les scientifiques du Liban,

lit-on dans un communiqué de l'université. En effet, la constitution de cette base de données est le fruit d'un travail titanesque regroupant les ouvrages des botanistes anciens et contemporains, la participation d'une vingtaine de chercheurs locaux appartenant à différentes institutions libanaises (universités, CNRS, ONG), ainsi que de nombreuses photographies gracieusement partagées par les randonneurs couvrant tout le territoire libanais, du bord de mer jusqu'aux plus hauts sommets. Le site de Lebanon e-flora se veut dynamique et en constante amélioration, réunissant toujours plus d'informations et en impliquant toujours plus de scientifiques et d'amateurs. »

La cérémonie de lancement de la base de données en ligne sur la flore du Liban, Lebanon e-flora, s'est tenue le lundi 25 novembre sur le Campus de l'innovation et du sport de l'USJ, rue

de Damas, en présence de l'ambassadeur de France Patricia Paoli, d'un représentant du ministère de l'Agriculture, des présidents des municipalités de Ehmej et de Baskinta, ainsi que des responsables de l'USJ (doyens et directeurs des différentes institutions).

L'inauguration de cette soirée de lancement a débuté par les allocutions du doyen de la faculté des sciences de l'USJ, Toufic Rizk, du recteur de l'USJ, le père Salim Daccache, ainsi que du président du Conseil national de la recherche scientifique (CNRS), Georges Tohmé.

Les enjeux que représente le site Lebanon e-flora, selon ses concepteurs, sont « immenses, d'une part au niveau de la conservation et, d'autre part, en termes de sensibilisation ». « Une meilleure connaissance de la flore libanaise est un outil indispensable en termes d'aménagement du territoire et de la conservation biologique, a

affirmé Magda Bou Dagher Kharrat. Grâce à la centralisation de ces données, les zones importantes abritant des espèces de plantes rares ou endémiques pourront être localisées. » « Une fois identifiées, ces zones prioritaires pour la conservation feront l'objet d'études approfondies, et des modalités de protection seront convenues avec les autorités locales », a-t-elle poursuivi.

Par la même occasion, Mme Bou Dagher Kharrat a donné le coup d'envoi de la création de microréserves dans les villages de Baskinta (caza du Metn) et de Ehmej (caza de Jbeil) en présence des présidents des conseils municipaux de ces villages, respectivement Tanios Ghannem et Nazih Semaan. L'objectif de la démarche consiste à y protéger des espèces rares et menacées, dans le cadre d'un projet financé par le Critical Ecosystem Partnership Fund (CEPF).

« Les informations

scientifiques dans le domaine de la botanique, autrefois peu accessibles, seront désormais à la portée de tous depuis n'importe quel point de la planète, souligne le communiqué de l'université. Un des objectifs est de sensibiliser le plus de citoyens possible sur la diversité de la flore locale, mais également sur sa fragilité, et son importance patrimoniale et médicinale. Enfin, il s'agit d'impliquer tout le monde dans ce défi environnemental qu'est la protection de la biodiversité. »

Le Liban, de par sa topographie et son hydrographie complexes, possède une riche biodiversité avec plus de 4 600 espèces de plantes recensées. La région méditerranéenne où il se trouve fait partie des « hotspots » de la planète, c'est-à-dire des régions qui abritent une diversité biologique très importante mais menacée par les changements climatiques et les activités anthropiques.